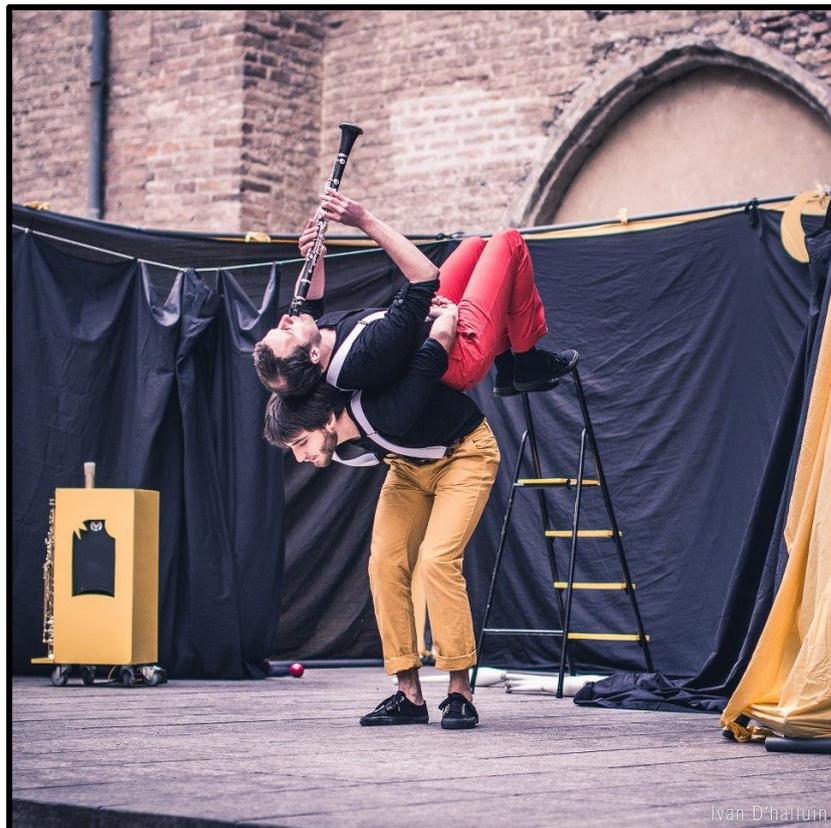




La Tête sur les Étoiles

Spectacle éponyme de la Cie La Tête sur les Étoiles



Distribution :

- Sur le plateau : Timothée NALINE, Quentin HUBERT
- Mise en scène collective avec Amélie ETEVENON
- Création musicale : Timothée NALINE
- Ecriture : Quentin HUBERT
- Création lumière : Marc PROVOST

Projet soutenu par le département de la Drôme

Re-Création avril 2019

Avant-propos

Cette pièce a vu le jour dans sa première version en avril 2013. Nous l'avons jouée une quinzaine de fois en intérieur et en extérieur (La Bobine, Festival « Ça Fait Zizir », Festiv'Arts, l'Oriel, Festival d'Aurillac...) avant de décider que le propos et la forme ne se prêtaient pas aux contextes dans lequel nous évoluions.

En effet, nous avons décidé de laisser reposer ce projet pour nous consacrer à une première création plus légère, qui puisse à la fois toucher le public plus facilement en extérieur, et être aisément programmable sur des événements familiaux et jeune public. Il était important pour lancer la compagnie de proposer un spectacle qui puisse nous donner une visibilité plus immédiate.

D'autre part, nous avons besoin de mûrir la forme et de progresser chacun dans nos pratiques pour apporter une recherche artistique plus nourrie sur le plateau.

Fort de cette première création légère et drôle qui a permis à la compagnie de se lancer et de fonctionner, nous avons aujourd'hui à cœur de reprendre notre *pièce de jeunesse* qui nous touche particulièrement.

Synopsis

La Tête sur les Étoiles raconte l'histoire de Célestin, un personnage lunaire et rêveur tombé sur Terre par hasard. Célestin devient astronome, il adore le ciel et les étoiles et passe beaucoup de temps à les observer à travers l'énorme télescope du centre d'astronomie de St Michel l'Observatoire où il a atterri.

Mais un jour, l'univers de Célestin se met à rétrécir et lui qui passe son temps dans un monde dont il ne voit pas les limites doit faire face à la finitude de sa propre existence. Comment alors à l'angoisse de devoir profiter d'un temps limité, succède l'apaisement d'une présence dans l'ici et maintenant ? De quelle façon les doutes côtoient-ils la satisfaction d'être au bon endroit ?

Une histoire poétique, onirique et imagée sur la maladie et le rétrécissement de l'espace de vie.

Note d'intention

Cette prochaine création tout public nous tient particulièrement à cœur parce qu'elle est d'abord une recherche autour d'un langage commun à nos médiums respectifs que sont la musique, la parole et le cirque au sens large (en particulier le jonglage). Elle s'inscrit dans le travail de la compagnie avec la volonté de pousser cette recherche au-delà de l'esthétique et de la forme pour tisser ces langages au service d'un propos commun.

L'intention n'est surtout pas de mettre en scène un « guide du bon usage de la vie », mais plutôt de profiter de l'histoire de Célestin pour proposer une parenthèse qui amènera celui qui le veut à penser à sa propre existence. Pour ce faire, les textes déjà métaphoriques vont être retravaillés dans le sens de l'évocation et d'interprétations plurielles et ouvertes. Le fait de raconter avec du texte mais également avec la musique, avec nos corps et nos objets de jonglage va également dans ce sens. Nous profiterons des temps de résidence de recherche pour réfléchir à ce que racontent les mélodies, les routines de jonglage ou d'acro-danse, et l'ensemble des recherches techniques.

En gardant ces mots à l'esprit pendant la création, nous espérons aboutir à une pièce qui soit à la fois porteuse de sens et qui permette plusieurs niveaux de lecture pour être capable de s'adresser à des publics variés.

Les axes de créations

Le jeu en duo

Fort du travail de duo effectué en clown ces dernières années, nous présenterons une pièce pour deux comédiens, chacun existant au travers de son art mais également tenu de faire avancer la narration. La mise en scène mettra donc en valeur deux personnages, le musicien qui prendra aussi la parole, et le narrateur qui pourra utiliser le langage de la musique pour enrichir son récit.

Ce jeu en duo, avec des couleurs dominantes pour chacun, permet des formes d'humour à l'extérieur du texte qui peuvent laisser respirer le spectateur quand la dramaturgie devient plus sensible et tendue. Nous nous réservons la possibilité d'avoir recours à des ressorts clownesques même si le jeu sera dans l'ensemble plutôt théâtralisé.

Cirque et musique : siteswap, recherche corporelle et instruments

Techniquement, nous avons déjà amorcé les recherches artistiques qui nous permettront de faire le lien entre nos disciplines.

L'écriture du jonglage en partition, le *siteswap* en est une. Nous pouvons partir d'une partition de musique pour la « transcrire » rythmiquement aux balles ou aux massues, seul ou à plusieurs. À l'inverse nous pouvons partir d'une partition de jonglage pour écrire de la musique. Nous avons également la possibilité d'utiliser les *massues sonores* inventées par Timothée pour jongler de la musique.

Nous creuserons le travail de recherche déjà amorcé autour du corps du musicien, la possibilité de s'en servir de support pour un mouvement circassien, la possibilité de jouer à deux autour d'un instrument, de jongler/jouer à quatre mains etc....

Tout l'enjeu de la création, de ce point de vue, est le lien que nous arriverons à tisser entre la narration et des tableaux plus visuels et sonores. Une attention particulière sera donnée à la cohérence de l'ensemble et à ce métissage.

Le choix du propos : histoire personnelle et universelle

Les textes ont été écrits par Quentin, acteur et circassien, après la perte d'un proche des suites d'un cancer. Il a lui-même observé et vécu au quotidien la diminution de l'espace et les questionnements qui sont abordés dans l'histoire de Célestin. Très inspiré par l'œuvre de Boris Vian, *L'écume des jours*, il a voulu retranscrire à sa façon ce qu'il a vécu pendant ces six années de maladie.

La question de l'universalité s'est posée avant même que les premiers mots ne soient posés sur le papier. Nous voulons que cette histoire parle à tout le monde, qu'elle ne soit pas une biographie larmoyante d'une épreuve individuelle ou familiale. Tout le monde s'accorde à dire que perdre un proche fait grandir, alors pourquoi ne pas tenter l'expérience de grandir ensemble dans une salle de spectacle. Tous ensemble nous allons perdre Célestin et tous ensemble nous allons assister à sa vie depuis le moment où tout va bien jusqu'à la fin. Nous pourrons en discuter, échanger nos expériences, nos points de vue, être d'accord ou pas avec sa façon de profiter des derniers instants, mais nous nous poserons cette question essentielle.

Finalement parler de la maladie, de la mort, c'est parler de la vie. Chacune de nos vies est finie, nous en avons simplement moins conscience au quotidien. Cependant, nous avons tous à décider chaque jour de ce qui est important et de ce qui ne l'est pas. Ces décisions renvoient à des choix fondamentaux, des choix de vie, de travail, de famille etc....

Dans un monde de l'urgence, de l'image et de la consommation, il est très précieux de pouvoir s'asseoir dans un théâtre et d'y penser pendant une heure, du moins c'est ce que nous croyons.

Quelques extraits des textes de la première version

“

Celui dont on aimerait vous parler n'est pas né !

Non, celui dont on aimerait vous parler n'est pas né. Il paraît qu'il serait tombé du ciel [...] une longue, longue chute et puis il aurait atterri à St Michel. Parce que c'est là qu'il vit, c'est là que se déroule mon histoire, à St Michel l'Observatoire.

Ils étaient bien embêtés pour le nommer à St Michel, parce que bien sûr il est tombé du ciel sans ses papiers ! Il a dû les perdre dans sa chute ou pire ... il n'a peut-être jamais eu de papier. Comme ils étaient embêtés, ils l'ont baptisé Célestin en référence au ciel dont il vient.

Célestin est un homme bon, profondément. Il a été rapidement intégré au village, les gens l'appréciaient et lui s'habituaient comme il pouvait à sa nouvelle vie. Pour parler franchement on ne savait pas trop à quoi il servait, on n'a pas réussi à lui trouver un rôle dans la vie du village. Les mauvaises langues diraient qu'il ne servait à rien mais elles se tromperaient. En vérité il s'est rapidement rendu indispensable par son oreille attentive, ses conseils avisés, toujours avec clairvoyance. Il possédait une sorte de recul inné, certainement lié à son histoire. Il était là [...] par ici par-là, il marchait puis s'asseyait et il écoutait. Il tendait l'oreille, donnait un avis quand on lui demandait et puis repartait vers son petit bonhomme de chemin.

”

“

Parfois, quand il glissait un œil, toujours brillant comme une comète, dans le télescope il avait l'impression d'entrer tout entier dedans. Son corps flottait en apesanteur et il pouvait planer dans l'espace, entre les planètes et leurs astéroïdes. Alors il visitait, bien mieux que tous les astronomes et bien mieux que tous les savants du monde, une sorte de cinéma en trois dimensions ; dans lequel il pouvait ressentir jusqu'à l'odeur des galaxies qu'il visitait ... et ce n'était pas toujours la rose !!

De ces voyages, le retour était toujours trop brutal mais l'apesanteur et l'apaisement qu'elle procure ne sont pas faits pour durer et il fallait revenir peser de tout son poids d'homme terrestre.

”

“

Célestin a eu besoin de plusieurs jours pour comprendre l'incompréhensible. Le cauchemar est revenu toutes les nuits après cette horrible journée et pendant tout ce temps il continuait à chercher l'explication dans les étoiles. Il a fini par réaliser que c'était son univers qui rétrécissait, que c'était son monde qui s'amenuisait. Et alors ... ça a été terrible !! Qu'est-ce qu'il avait bien pu faire pour mériter ça ? Et surtout comment est-ce qu'il s'en sortira ?

C'est d'abord l'angoisse qui prend le dessus. Si son univers se met à diminuer, où est-ce que ça va bien pouvoir s'arrêter ? Est-ce que ça veut dire que tout va s'arrêter là, tout de suite ? Combien de temps restait-il avant que tout s'arrête ? Ça c'est terrible, de pas savoir combien de temps encore, de pas savoir si s'arrête demain ou la semaine prochaine ou dans deux ans. Tout d'un coup, le futur de Célestin connaît un point final ; c'est comme si l'univers n'était plus infini.

Et puis ce temps qui reste qu'est-ce qu'il va pouvoir en faire, impossible de rester là sans rien changer maintenant que tout a une fin ! Il faut en profiter vite, se mettre à croquer la vie à pleine dent, à s'éclater, à profiter, à profiter, à profiter [...] Mais c'est comment « en profiter », qu'est-ce qu'il faut faire pour profiter ? Comment on fait pour profiter à fond tout le temps et pour ne pas

perdre une foutu miette de cette putain d'existence ? Hein ? Comment on fait pour profiter tous les jours, pour ne rien rater, pour être tout le temps heureux, comment on profite d'une journée banale, de la queue chez le buraliste le matin, comment on profite des heures perdues, du temps qu'on passe à rien faire, la tête en l'air, la tête dans les étoiles, à rêvasser, à glander ... à rien faire. Ça signifie qu'il ne faut plus rien perdre ... toujours faire, toujours à s'activer à rechercher le grand frisson, le grand saut, le grand soir, le dernier fantasme à assouvir, le dernier grand voyage, le dernier exploit avant de partir, avant la fin avant que... avant que quoi ?

”

Calendrier de la création

Résidences de recherche (3 semaines)

- Du 18 au 22 février 2018, au Vivier à Bonlieu sur Roubion (26). Première résidence de défrichage
- Du 12 au 16 mars 2018, ADC, école de cirque d'Eybens. Recherche en cirque et jonglage
- Du 23 au 27 avril 2018, Home Patoche Cie, école de cirque de Salaise sur Sanne. Recherche en cirque et jonglage
- Recherche personnel et informel de janvier à septembre 2018

Résidences de création (4 semaines)

- Du 15 au 19 octobre 2018, au Nouveau Monastère à Ste Croix (26)
- Du 5 au 9 novembre 2018, à La Navette à St-Laurent-en-Royans (26)
- Du 4 au 9 février 2019, au CAD Montmélian (73)
- Du 4 au 9 mars 2019, lieu à déterminer

Résidences de création avec la lumière (2 semaines)

- Du 25 au 29 mars 2019, CoPLER, ferme de Neulise (42)
- Du 8 au 12 avril 2019, lieu à définir

Sortie en avril 2019

Les lieux avec lesquels nous sommes entrés en relation, qui semblent intéressés pour nous accueillir en résidence mais avec lesquels nous n'avons pas encore formalisé d'accord :

- Le Théâtre de Die à Die (26)
- La Gare à Coulisse à Eurre (26)
- L'espace René Proby à St Martin d'Hère (38)

Nous sommes également en discussion avec Travail et Culture à St Maurice l'Exil (38) pour une résidence de calage accompagnée d'ateliers de médiation en septembre 2019.

La compagnie La Tête sur les Étoiles

La compagnie

La compagnie est née pendant l'été 2013 de la volonté de ses deux protagonistes de mélanger leurs arts et de créer un langage commun.

Nous proposons des spectacles qui mélangent jonglage et musique mais aussi d'autres formes artistiques : contes, théâtre, clown, acrobatie ou danse. Nous aimons aller puiser dans toutes ces formes afin de proposer des créations riches et sensibles. Nous travaillons principalement avec ces trois médiums :

Le jeu théâtral

Il est le plus important, celui sans lequel rien n'existe : le jeu nous relie au spectateur. Nous attachons une attention très particulière à produire des pièces ouvertes sur le public, qui invitent celui qui regarde dans un univers singulier sans oublier de jouer avec lui et pas seulement pour lui. Nous travaillons principalement autour du jeu clownesque mais d'autres formes cohabitent.

La musique

Elle est souvent le point de départ de nos spectacles. Une discussion, une ambiance et hop ! Timothée se place derrière son clavier et compose la mélodie qui va fonder l'atmosphère du tableau. Nous pensons que la musique raconte, autant que le texte, le jeu ou le mime, elle nous permet d'enrichir le propos à travers un niveau de lecture supplémentaire.

La technique circassienne

Et spécifiquement le jonglage. Il est l'approche graphique de nos créations, et sa partie sensationnelle aussi. La technique circassienne est souvent le moyen d'accrocher l'attention du spectateur. Mais elle nous permet également d'exprimer autre chose, de l'ordre du sensible ou de l'émotionnel. A ce titre les spectacles sont écrits autour d'un engagement technique et physique, issu du langage du cirque traditionnel. La jonglerie en groupe est aussi ce qui lie les deux artistes et qui permet de créer des tableaux à deux.

Nos créations :

- **Ça Roule ma Boule**, cirque et musique sur roulette. Avril 2016
- **Sur les Routes du Tzirkistan**, déambulation musico-circassienne et clownesque. Juillet 2017
- **La Tête sur les Étoiles**, conte musical et circassien. Avril 2019

L'équipe de création

Timothée NALINE

Musicien clarinettiste, saxophoniste, compositeur et clown

Timothée découvre la musique dès l'âge de 6 ans avec sa première clarinette et depuis elle ne l'a plus quittée. Titulaire d'un CFEM en clarinette classique à 18 ans, il va quand même user quelques jeans sur les bancs de l'IUT Électrotechnique puis passer un peu de temps à l'école d'ingénieur Phelma, à Grenoble. Mais...

Après avoir brillé dans ses études et obtenu son beau diplôme, il se précipite... au conservatoire de jazz de Chambéry où il va approfondir pendant quatre ans ses connaissances en improvisation et en composition musicale ! Il continue parallèlement à jouer dans des formations diverses comme Waka (reggae festif), l'Usine à Jazz (Big Band Jazz), la fanfare Touzdec.

Aujourd'hui titulaire d'un DEM en saxophone jazz, Timothée enseigne la clarinette et le saxophone dans l'agglomération grenobloise.

Il joue d'une dizaine d'instruments allant de la clarinette basse à la flutine et compose la musique de tous les spectacles de la compagnie avant de la produire en live.

Il enrichit depuis plusieurs années son répertoire avec la pratique du clown et du théâtre, qu'il a commencée en autodidacte avant de se former au clown avec Cyril Griot (Cie Le Bateau de Papier). Il joue également dans la déambulation produite par la compagnie de cirque Les Petits Détournements.

Timothée pratique aussi le jonglage avec des balles et des massues depuis une dizaine d'années.

Quentin HUBERT

Artiste de cirque, jongleur, clown et comédien

Quentin découvre le théâtre de rue à 5 ans avec son père qui l'embauche pour sa première pièce en guest-star. Très vite accro à l'adrénaline de la scène et aux applaudissements du public, la pratique va le suivre tout au long de sa vie.

Pour faire plaisir à la famille, il va suivre des études prestigieuses : classe préparatoire au lycée Champollion à Grenoble puis école d'ingénieur à l'ENSE3 de Grenoble.

Il va même travailler pendant 9 longs mois comme ingénieur hydraulicien. Mais...

Après avoir brillé dans ses études et obtenu son beau diplôme d'ingénieur, il se précipite... à l'école de cirque !

Bon en fait c'est un peu plus long que ça, pendant un an et demi, Quentin se forme en électron libre, il prend des cours de danse, de théâtre avec J-L Moisson de la Fabrique des Petites Utopies, de clown avec Cyril Griot qu'il ne lâchera plus pendant plusieurs années et surtout fait des stages de jonglage : Sean Gandini, Johan Svartwagher, Denis Paumier.

En septembre 2014, il intègre la formation professionnelle aux arts du cirque Vit'anim à Grenoble, pour deux ans. Là-bas, il apprend les bases de l'acrobatie, des équilibres et continue à travailler le clown et le jonglage à plein temps. En deux ans il construit deux numéros en mêlant le jonglage tantôt avec le clown tantôt avec la danse et l'acrobatie.

Il passe le BIAC et commence à enseigner le cirque à des publics divers de 3 à 60 ans.

Il pratique également le violoncelle classique depuis 15 ans.

Amélie ETEVENON

Comédienne, metteuse en scène

Amélie découvre le théâtre à 9 ans, dans un centre de vacances, et dès l'année suivante, elle se lançait dans ses premières mises en scène ! Depuis, tout au long de ses activités, le théâtre n'a jamais quitté le centre de ses préoccupations.

Après des études de lettres pour apprivoiser les mots, une approche du théâtre classique en formation d'acteur avec René Gouzenne, à la Cave Poésie de Toulouse, et une formation professionnelle d'acteur de la compagnie l'œil du Silence dirigée par Anne Sicco, Amélie élargit ses horizons et découvre à Marseille le réseau de Théâtre Action auprès du théâtre de l'Arcane dirigé par Michel Bijon. Une approche du théâtre par le corps, influencée par les démarches de Jerzy Grotowski et Eugenio Barba lui ont permis, dans cette compagnie engagée dans son temps, d'aller à la rencontre d'ouvriers d'usine, de sans-papiers...

Après un détour en Serbie où elle enseigne le français – à travers la pratique théâtrale évidemment – Amélie arrive à Grenoble où elle approfondit ses démarches pédagogiques et ses explorations en mise en scène, avec la formation de comédien animateur de la Fabrique des Petites Utopies dirigée par Jean-Luc Moisson, où elle fait la connaissance de Quentin.

Elle développe l'approche du travail du corps à travers le Butô auprès de Stéphane Cheynis de la compagnie Ophrénie Théâtre.

Très intéressée par les démarches interdisciplinaires, Amélie développe aujourd'hui un important travail auprès des amateurs et continue la mise en scène et le jeu au sein de la compagnie du savon Noir à Grenoble où elle a participé en 2017 à une création mêlant cirque et théâtre, et au Conservatoire à rayonnement communal Erik Satie à Saint-Martin-d'Hères où elle travaille en étroite collaboration avec les enseignants de musique dans une démarche de créations communes.

Quelques éléments techniques

Durée	1h
Montage / Démontage	2h / 1h30
Espace scénique	6m par 6m, 4m sous plafond
Nombre de personnes en tournée	3 ou 4
Jauge public	300
Son /électricité	Une prise 16A/220V, autonome en son

Nous contacter

La compagnie La Tête sur les Etoiles est soutenue par l'association « Balle à Son » :

Cie La Tête sur les Etoiles / Association Balle à Son
Route de Montélimar, Les Blaches
26400 Crest

Diffusion / communication
contact@latetesurlesetoiles.fr
06.45.79.66.75

Administration / technique
admin@latetesurlesetoiles.fr
06.76.72.03.88